

# L'Oiseau-Mouche

“ De fleur en fleur ”

VOL. II

PETIT SÉMINAIRE DE CHICOUTIMI, 12 MAI 1894

10

## HOMMAGE AUX CHEVEUX BLANCS

Enfants, si vous voyez sur un front qui s'incline  
Briller le diadème à la candeur divine  
Qu'ici-bas nous donnent les ans ;  
Après avoir de Dieu vénéré la puissance,  
A vos autres pensers imposez le silence,  
Et bénissez les cheveux blancs.

\*\*\*

Si, le long du sentier tapissé de verdure,  
Un vieil arbre penché, tout couvert de ramure,  
Protège l'aubépine et les oiseaux des cieux ;  
Allez vous reposer sans crainte sous son ombre,  
Et, songeant au passé sous cette voûte sombre,  
Inclinez doucement l'or de vos blonds cheveux.

\*\*\*

Quand l'automne a soufflé sur le riant bocage,  
Et dépouillé l'érable et le bouleau sauvage  
De leur parure des beaux jours ;  
Si vous apercevez sur un rameau sonore  
Quelques feuilles au vent se balançant encore,  
A vos doux transports donnez cours.

\*\*\*

Allez mettre un baiser sur leurs rides bénies ;  
Pressez les doucement sur vos lèvres fleuries ;  
Laissez parler vos cœurs dont Dieu même est ja-  
[loux :  
Et les feuilles encor se croiront verdoyantes,  
Et comme un doux zéphir vos haleines aimantes  
Les feront tressaillir de bonheur comme vous.

\*\*\*

Quand le cygne, chargé d'un long siècle de gloire,  
S'en vient revoir le lac qui le vit naître, et boire  
A son cristal mystérieux ;  
S'il entonne en tremblant une chanson dernière,  
Suspendez votre haleine, écoutez sa prière  
En regardant l'azur des cieux.

\*\*\*

Car tout cela redit le passé, cet abîme  
Où dorment à la fois et la vertu sublime,  
Et la gloire, et l'amour, et la joie et les pleurs ;  
Car tout cela nous fait rêver à l'Immuable  
Qui, par delà la vie où tout est périssable,  
Sur nos fronts, s'ils sont purs, met d'éternelles  
[fleurs.

\*\*\*

La vieillesse ne dit que bien peu de paroles  
Pour faire s'envoler les espérances folles,  
Pour juger chaque chose et chaque homme en son  
[temps ;  
Mais l'univers entier les recueille et les pèse  
Pendant que le docteur qui caresse sa thèse  
A peine autour de lui retient quelques passants.

\*\*\*

Ainsi quand l'Eternel voulut créer le monde,  
Il ne dit qu'un seul mot : les cieux, la terre et  
[l'onde  
Du néant jaillirent soudain ;  
Tandis que des humains la turbe passagère

Pour épeler deux mots du terrestre mystère  
S'agitait toujours en vain.

\*\*\*

C'est qu'en effet déjà l'éternité projette  
Sur le front du vieillard sa majesté muette  
Et sa douce lumière et sa suave paix ;  
C'est que l'âme dé à n'est presque plus captive,  
Et qu'elle va revoir la bienheureuse rive  
Où le doute et l'erreux n'aborderont jamais.

\*\*\*

Oh ! ne méprisez pas, enfants, têtes légères,  
Le vieillard qui, pensif, dédaigne vos chimères  
Pour vivre encore dans le passé ;  
N'allez pas le juger, vous ne sauriez le faire :  
Car le vieillard toujours se couvre de mystère  
Et mûrit ce qu'il a pensé.

\*\*\*

Vous ne sauriez gravir ce Sinaï qui tremble,  
Qu'enveloppe un nuage immobile, et qui semble  
Porter le ciel sur son sommet ;  
Vous ne sauriez toucher à cette arche ébranlée  
Sans sentir votre main hésitante et troublée  
Vous punir de votre forfait.

\*\*\*

Parce qu'il parle peu, parce que sa parole  
Est lente et mesurée et jamais ne s'envole  
Comme votre babil sur l'aile de l'éclair ;  
Vous jugez que peut-être en sa tête si blanche  
La pensée elle aussi décline, et qu'elle penche,  
Et que dans son malheur elle ne voit plus clair.

\*\*\*

Et vous ne songez pas que Dieu, l'Etre Suprême,  
Exprime en un seul mot, divin comme lui-même  
Et sa science et sa bonté ;  
Et vous ne songez pas que notre esprit, cet ange,  
N'est pas soumis aux lois du temps et de la fan-  
Etant fait pour l'éternité. [ge,

\*\*\*

Parce que le vieillard, observant chaque chose,  
Lui demande en tremblant son secret, et qu'il  
[n'ose  
Risquer un jugement qu'on pourrait ébranler ;  
Vous croyez que pour lui la nature est discrète  
Et qu'elle ne lui dit pas la parole secrète  
Qui vous fait tressaillir et qui vous fait aimer.

\*\*\*

Et cependant, enfants, la splendide nature  
Aurait dû, par son calme et sa sereine allure,  
De ses goûts vous instruire mieux ;  
Vous auriez dû saisir dans l'univers immense  
Une voix qui toujours dit : j'aime le silence  
Et je parle aux silencieux.

\*\*\*

Oh ! qui nous donnera la sagesse sereine  
Qui sous le front penchant, incomparable reine,  
Trône avec allégresse et sème ses bienfaits !  
Qui mettra dans nos cœurs cette paix ineffable  
Dont le vieillard connaît le prix inestimable  
Et dont tout, ici-bas, recherche les attrait.

Je parle du vieillard vertueux, dont la vie  
Pour les anges du ciel est un sujet d'envie  
Et pour la terre est un trésor ;  
Je chante le héros dont la lèvres est puissante,  
Je bénis le vieillard dont la prière ardente  
Du ciel ouvre les portes d'or.

DERFLA.

## HISTOIRE DE LA GRANDE- BAIE

V

LA GRANDE-BAIE DEPUIS LES  
OBLATS JUSQU'A NOS JOURS  
(1853-1894)

(Suite)

“Il ne reste pourtant que trois  
“ou quatre lieues à terminer dans  
“chacun de ces deux chemins et  
“trois ponts à construire pour les  
“livrer au service public. Si donc  
“le gouvernement veut sincèrement  
“encourager la colonisation du Haut  
“Saguenay, il doit d'abord terminer  
“de suite ces deux grandes voies  
“de communication qui relieront  
“les divers cantons entre eux et au  
“chef-lieu, Chicoutimi, et toute cet-  
“te région aux paroisses du bord du  
“fleuve et à Québec. Pour atteindre  
“complètement ce but, le chemin  
“Kinogami devrait être prolongé  
“jusqu'à Ashuapmouchouan. Il doit  
“en second lieu, faire pour le Haut-  
“Saguenay ce qu'il fait pour le gol-  
“fe. Tous les ans, le gouvernement  
“n'accorde-t-il pas une subvention à  
“une ligne de bateaux à vapeur afin  
“de relier les différents ports de la  
“Baie-des-Chaleurs avec Québec ?  
“Et le public n'approuve-t-il pas  
“cette dépense ? Qui donc verrait  
“d'un plus mauvais œil un sembla-  
“ble encouragement donné à une  
“autre ligne de bateaux à vapeur  
“qui, pendant tout l'été, ferait un  
“trajet régulier depuis Québec, non  
“seulement jusqu'à la Baie-des-Ha-  
“Ha !, mais encore jusqu'à Chicou-  
“tими ? Par ce moyen le gouverne-  
“ment utiliserait encore les quais  
“des Eboulements et de la Malbaie,  
“et favoriserait les cultivateurs de  
“ces paroisses, qui ont presque tou-  
“tes des intérêts dans le Haut-Sa-  
“guenay.

(A suivre)

DERFLA.